

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 63 (1922), p. 81-82

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1922__63__81_0

© Société de statistique de Paris, 1922, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 4. — AVRIL 1922

I

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 15 MARS 1922

SOMMAIRE

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. EMILE BOREL, PRÉSIDENT, ET ADOPTION DU PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 15 FÉVRIER 1922.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.

COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET PRÉSENTATION D'OUVRAGES.

ATTRIBUTION DU PRIX BOURDIN.

COMMUNICATION DE M. YVES-GUYOT : « MATIÈRES PREMIÈRES . LA HOUILLE, LE FER, LE PÉTROLE ».

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. ÉMILE BOREL, PRÉSIDENT, ET ADOPTION DU PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 15 FÉVRIER 1922

La séance est ouverte à 21 heures sous la présidence de M. Émile BOREL, président, qui met aux voix l'adoption du procès-verbal de la séance du 15 février, inséré dans le Journal de mars. Ce procès-verbal est adopté sans observations.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES

M. le Président annonce que la candidature présentée dans la dernière séance n'ayant soulevé aucune objection, M. René SALEFRANQUE est nommé membre titulaire. D'autre part, M. le Président a reçu les demandes d'admission suivantes au titre de membres titulaires :

M. P. MACRON, publiciste, 25, rue Henri-Monnier (IX^e), présenté par MM. CLAMAGIRAND et BARRIOL;

M. O. THÉRY, banquier, 91, rue Lafayette (IX^e), présenté par MM. THOUVIGNON et BARRIOL;

M. Raymond MULETTE, secrétaire de la rédaction de l'*Économiste Européen*, administrateur du *Bulletin Économique*, 31, rue de Poissy (V^e), présenté par MM. René THÉRY et LANUSSE.

Conformément à l'usage, il sera statué sur ces candidatures à la prochaine séance.

COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET PRÉSENTATION D'OUVRAGES

M. le Secrétaire général annonce qu'il a reçu pour la Société un certain nombre d'ouvrages dont la liste sera insérée à la fin du Journal.

ATTRIBUTION DU PRIX BOURDIN

M. le Président annonce que M. DELAMOTTE, rapporteur de la Commission du prix Bourdin, ayant été dans l'obligation de s'absenter de Paris, l'attribution dudit prix n'aura lieu qu'à la séance de mai.

COMMUNICATION DE M. YVES-GUYOT : « MATIÈRES PREMIÈRES : LA HOUILLE, LE FER, LE PÉTROLE »

M. le Président donne la parole à M. YVES-GUYOT pour le développement de sa communication, laquelle est insérée à la suite du présent procès-verbal.

M. le Président remercie M. YVES-GUYOT de sa très intéressante communication et ouvre la discussion.

M. Gaston CADOUX présente les observations suivantes :

1° Les évaluations données par le Congrès International géologique, pour les richesses en combustibles des sols de divers pays, comportent une telle marge d'approximation qu'on ne saurait les accueillir sans les plus prudentes réserves. La richesse de la Sarre en charbon est, par exemple, évaluée à un chiffre compris entre 8 et 12 milliards de tonnes; or, d'une enquête faite sur place, il semble résulter que ce dernier chiffre est beaucoup trop faible;

2° L'importance des réserves de l'Asie, en houille et en minerais, pose la question troublante du transfert éventuel dans les pays orientaux de la suprématie sidérurgique, détenue actuellement par l'Angleterre;

3° On pourrait se demander si la concurrence qui s'est manifestée au cours de la guerre et au cours de la récente grève des mineurs britanniques, entre les charbons américains et anglais, n'est pas de nature à s'amplifier, dans l'avenir, au détriment de l'Angleterre. Il semble que ce danger ne soit pas à craindre pour ce dernier pays en raison de la puissance de son organisation commerciale et de l'abondance de ses dépôts de charbons répartis en divers points du globe;

4° La différence importante entre les réserves de houille et de pétrole mérite d'être soulignée. Si on envisage pour la majorité des mines de charbon un délai de trois à quatre siècles avant épuisement, ce délai paraît devoir être inférieur à un siècle pour la plupart des gisements de pétrole. Mais il y a lieu de signaler que la consommation du pétrole ira peut-être en s'atténuant, par suite de l'utilisation de certaines qualités de benzols.

M. D'EICHTHAL pense qu'il serait intéressant d'étudier dans quelle mesure la houille blanche pourra remplacer la houille noire.

M. Émile BOREL fait observer que la science saura toujours suppléer par la découverte ou par l'utilisation de nouvelles sources d'énergie au manque de houille ou de pétrole. Par contre, l'épuisement des minerais de fer ne laisserait pas de créer une situation difficile.

M. CADOUX dit qu'en cas de menace d'épuisement des réserves de minerais, on pourrait parer à une crise possible en pratiquant une récupération méthodique.

M. YVES-GUYOT croit que cette récupération serait très aléatoire; pour le fer en particulier, la rouille provoque une destruction irrémédiable.

M. CADOUX a confiance dans l'ingéniosité des savants qui sauront substituer au fer des alliages d'autres métaux. Il cite, comme exemple, l'emploi du duralumin.

La séance est levée à 22^h 45.

Le Secrétaire général,
A. BARRIOL.

Le Président,
E. BOREL.